

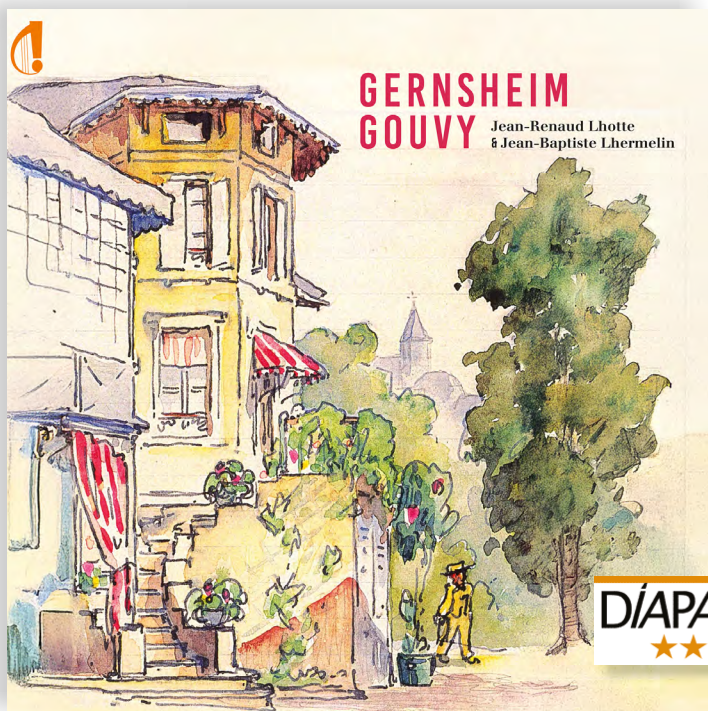
Revue de presse

GERNSHEIM • GOUVY

Jean-Renaud Lhotte & Jean-Baptiste Lhermelin

SORTIE
le 6 février 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC077
barcode : 0650414894766
indesenscalliope.com



22 mars 2026

« INDÉSENS CALLIOPE RECORDS » : GERNSEIM – GOUVY – LEFRANÇOIS

Stéphane Loison

VieilleCarne



Gernsheim, Gouvy IC077 – Jean-Renaud Lhotte, violoncelle – Jean-Baptiste Lhermelin, piano

Nord.....Sud, Laurent Lefrançois IC107- Magali Mosnier, flûte, Pierre Génisson, Patrick Messina, Paul Meyer, clarinette, Marie Fraschini, alto, Pascal Contet, accordéon, Hervé Joulain, cor, Laurent Decker, cor anglais, Lola Descours, basse, Renaud Guy-Rousseau, clarinette basse, François Dumont, Frabrizio Chiovetta, piano, Quatuor Parisii

Voilà deux albums originaux qui changent des habituels disques de Schumann, Chopin, et autres Debussy. Bon ces compositeurs ne font pas partie des concerts habituels et c'est bien dommage. Ils ne sont pas moins intéressants que Brahms, Franck ou Saint-Saëns. Dans le premier cd Jean-Renaud Lhotte, violoncelle et son partenaire Jean-Baptiste Lhermelin, piano, aiment à faire (re)découvrir des compositeurs de musique de chambre oubliés tout à fait respectables. Frederich Gernsheim (1839-1916) et Théodore Gouvy (1819-1898) sont contemporains, se sont connus, appréciés et aidés. Si Gernsheim est totalement allemand, Gouvy, né à Sarrebruck, a dû attendre 32 ans pour avoir la nationalité française ! Quelle curieuses vie qu'a eu ce grand compositeur français ! Les deux œuvres qu'offrent ces magnifiques et talentueux artistes – Sonate pour violoncelle et piano n°1 Op.12 (1868) de Gernsheim ; Dix pièces pour violoncelle et piano op.28 (1859) Decameron de Gouvy sont dans la lignée du romantisme brahmsien, une musique fraîche, de belle facture. Elle n'est pas là pour révolutionner la musique, elle est à taille simplement humaine. Le violoncelle chante sans pathos, le piano soutient sans écraser cet objet musical totalement inutile donc indispensable. Dans ce monde saturé de concepts il fait du bien, il permet de s'y perdre. C'est si bon...

GERNSHEIM : Sonate pour violoncelle et piano n° 1.*Jean-Renaud Lhotte (violoncelle), Jean-Baptiste Lhermelin (piano).*

Indésens. Ø 2021-2022.

TT : 1 h 10'.

TECHNIQUE : 4/5



Gouvy et Gernsheim se lièrent d'amitié pendant le séjour parisien du second,

entre 1855 et 1860. Né dans la Sarre, le premier ne reçut la nationalité française qu'à trente-deux ans, ce qui lui ferma les portes du Conservatoire. Les dix « *Pensées fugitives* » réunies en 1859 sous le titre de *Décaméron* sont modestes par le format (entre trois et six minutes chacune) autant que par leur inspiration. Elles déroulent un romantisme plutôt mièvre, entre *Prélude*, *Pastorale*, *Barcarolle*, *Romance*, *Ballade*, *Villanelle*... Il faut dire que Jean-Renaud Lhotte et Jean-Baptiste Lhermelin, non exempts de reproche (la justesse est parfois malmenée, comme dans le *Nocturne*), ne cherchent guère à en faire autre chose qu'une musique de salon douce voire aimable.

La *Sonate n° 1* (1868) de Gernsheim, esthétiquement proche de Brahms, souffre, sous leurs doigts, de duretés particulièrement regrettables dans le finale. La prise de son, qui installe le violoncelliste trop en avant, n'arrange rien : on leur préférera avec profit Alexander Hülshoff et Oliver Triendl (CPO), mieux captés. Le curieux averti rangera donc cet album à Gouvy, les autres pourront très bien se contenter de ses symphonies, autrement substantielles (elles furent jadis enregistrées par Jacques Mercier chez CPO), et de ses cantates.

Jean-Claude Hulot

15 mai 2026

AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE

Bruno Chiron

● ● ● BLA BLA BLOG



Deux compositeurs rares sont au centre de l'album *Indésens* du violoncelliste Jean-Renaud Lhotte et du pianiste Jean-Baptiste Lhermelin.

Le premier, Friedrich Gernsheim (1839-1916) est né en Allemagne. Il se fait remarquer dès son jeune âge pour ses talents de musicien – violon et piano – mais aussi de compositeur. Il a à peine quatorze ans lorsqu'il compose son *Ouverture triomphale* et sa *Marche Valaque*. Le voilà présent ici avec sa *Sonate pour violoncelle et piano n°1*, op. 12. Une œuvre de jeunesse par un musicien nourri des influences de Mendelssohn, Spohr (dont il fut élève), de Schumann ou de Chopin. Or, le voilà qui se manifeste ici comme le plus français des compositeurs d'outre-Rhin. Explication : Gernsheim a voyagé à Paris où il a habité entre 1855 et 1860. Ses amis et homologues se nommaient Rossini, Lalo, Saint-Saëns et... Gouvy. Mais nous y reviendrons.

Pas de romantisme échevelé dans cette sonate écrite en 1868, soit quelques années après son retour dans son pays natal. L'*Andante con moto* est une délicate déambulation pleine de légèreté, servie par deux interprètes engagés dans la reconnaissance d'un artiste peu connu. Violoncelle et piano se partagent le terrain avec une belle harmonie. Harmonieux, l'*Allegretto* l'est tout autant. Remarquons d'ailleurs que c'est le mouvement lent qui ouvre la sonate (lent-vif-vif), dans la plus pure tradition française. Gernsheim dépasse le romantisme triomphant de son pays pour puiser de ce côté-ci du Rhin une autre influence. Jean-Renaud Lhotte et Jean-Baptiste Lhermelin insistent sur les lignes élégantes et la pudeur expressive, alors qu'en Allemagne commence à triompher un certain Richard Wagner. Qu'il soit en dehors des modes, voilà qui fait de Friedrich Gernsheim un artiste des plus attachants. Un homme épris de liberté a-t-on envie d'ajouter.

Libre et aussi d'une belle audace qui n'a d'égal qu'une forme d'insouciance. L'Allegro con brio est joyeux sans être exubérant, mélodique sans être simpliste, avec par ailleurs un rythme soutenu, tenu sans sourciller par le duo Lhotte/Lhermellin.

Un des plus grands compositeurs néoromantiques

Le second compositeur de l'album est Théodore Gouvy (1819-1898). Lui et Friedrich Gernsheim se connaissaient bien. Ils sont de la même génération bien que de deux patries ennemies pour de très longues années années encore, hélas.

Jean-Renaud Lhotte et Jean-Baptiste Lhermellin proposent ses Dix pièces pour violoncelle et piano, op. 28 "Décameron", sous-titrées Pensées fugitives. En toute simplicité ! Cette œuvre date de 1859. Né prussien dans une famille française, il ne bénéficie de cette nationalité qu'à l'âge de 32 ans. Tardivement, donc. Peu joué dans notre pays en raison de ses origines (ce que Berlioz himself regrette à l'époque), il compte parmi ses amis un certain Friedrich Gernsheim. Tiens, donc ! Les voir apparaître dans le même album est à la fois pertinent et très émouvant.

Gouvy choisit de revisiter les rythmes de danses traditionnelles dans ses dix pièces : Pastorale, Hongroise, Barcarolle, Ballade, Villanelle. Le néoromantisme à la française perce dans ces morceaux délicats (le Prélude et surtout la Romance), d'une grande simplicité (la Pastorale, la Ballade et ses lignes mélodiques incroyables) ou au contraire plein d'allants (Capriccio). Peu joué, nous le disons, Gouvy a, cependant, à son actif plus de 300 compositions, dont à peine un tiers a été publié de son vivant. Il faut pourtant découvrir ces œuvres d'une grande fraîcheur, à l'instar de la pétillante Hongroise au rythme diabolique ou la Barcarolle, techniquement redoutable. À l'instar de Fauré, le compositeur français sait faire preuve de pudeur, sans jamais tomber dans le ton compassé (Nocturne). Gouvy nous attend au tournant, et avec lui, Jean-Renaud Lhotte et Jean-Baptiste Lhermellin, parfaits dans ce rôle de découvreurs d'un compositeur qui n'en finit pas de nous surprendre (que l'on pense au délicat et joueur Allegro marziale).

Le livret de l'album d'Indésens insiste sur l'injustice que représente la non-reconnaissance de Théodore Gouvy dans son pays. C'est tout aussi vrai de dire qu'il doit être considéré comme un des plus grands compositeurs romantiques. La preuve de nouveau avec la Villanelle qui vient conclure un opus brillant. Merci à Lhotte et Lhermellin d'avoir ouvert un peu le rideau sur ce génie comme sur une amitié franco-allemande célébrée ici.



CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com